

Forêts de robiniers



RÉPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST TENERAS LUX



VILLE DE
GENÈVE



Conservatoire
et Jardin botaniques
Genève

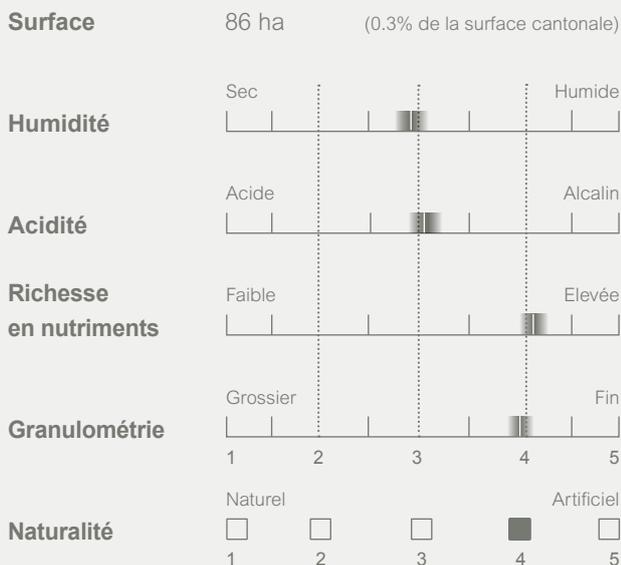
h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

Forêts de robiniers

Chelidonio-Robinion

Profil



Identité

Equivalence :

Code du milieu : 619

Guide des milieux naturels de Suisse : 6.3.9

EUNIS : G1.C3

CORINE : 83.324

EK 1972 : –

Fiches VD : –

Protection :

–

REG : forestier

Description

Les formations à robiniers (*Chelidonio-Robinion* : *Chelidonio-Robinetum*) sont des groupements arbustifs ou arborescents pionniers*, tolérants la sécheresse¹, qui se développent la plupart du temps sur des terrains défrichés ou fraîchement remaniés^{1,2}. Les robiniers faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) sont très présents le long des axes de communication (routes, chemins de fer) où ils ont souvent été plantés par le passé³. Ils colonisent également de multiples autres milieux*, surtout après des épisodes de perturbations⁴, et ils entrent en compétition avec les groupements végétaux* indigènes*.

Le robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) est héliophile* et pousse très vite, ce qui lui permet de coloniser rapidement des sols perturbés. Dans les formations forestières à robiniers, il domine la strate* arborée. Il est souvent accompagné par le sureau noir (*Sambucus nigra*)^{3,4} en strate* arbustive, ainsi que par des espèces* grimpantes, surtout le lierre (*Hedera helix*)⁴ et la clématite blanche (*Clematis vitalba*)⁴. En strate* herbacée, des espèces* associées aux ourlets eutrophes rudéralisés* comme l'alliaire pétiolée (*Alliaria petiolata*)⁴, le gaillet (*Gallium aparine*)^{3,4} ou la benoîte commune (*Geum urbanum*)⁴ bénéficient des propriétés fixatrices d'azote du robinier pour se développer³. Les espèces* herbacées typiquement forestières sont rares en sous-bois³.

Valeur biologique

Originaire de l'est des Etats-Unis, le robinier faux-acacia a été introduit en Europe comme arbre ornemental et mellifère²,

ainsi que pour la qualité de son bois dur et imputrescible^{2,5}. Il s'est ensuite rapidement naturalisé* sur le continent. Cet arbre a un caractère invasif* et est considéré en Suisse comme une espèce* néophyte* envahissante*².

Même si elles peuvent présenter un sous-bois lumineux permettant l'expression de strates* herbacée et arbustive, les formations à robiniers n'accueillent pas d'espèces* rares* ou menacées*; notamment en raison des nodosités racinaires du robinier qui fixent l'azote atmosphérique, ce qui amène un enrichissement du sol en azote¹. Ce phénomène, d'abord perçu comme un facteur d'amélioration des sols, conduit en réalité à l'élimination des espèces* spécifiques des sols maigres* et à une forte banalisation de la flore¹. Avec sa capacité à coloniser rapidement les milieux* pionniers*, le robinier est un redoutable concurrent pour les espèces* pionnières* indigènes*^{1,2}. De plus, avec ses racines superficielles, il émet des rejets* qui lui permettent de coloniser les milieux* ouverts non perturbés comme les prairies maigres*², ce qui augmente son potentiel de nuisance sur la biodiversité* indigène*.

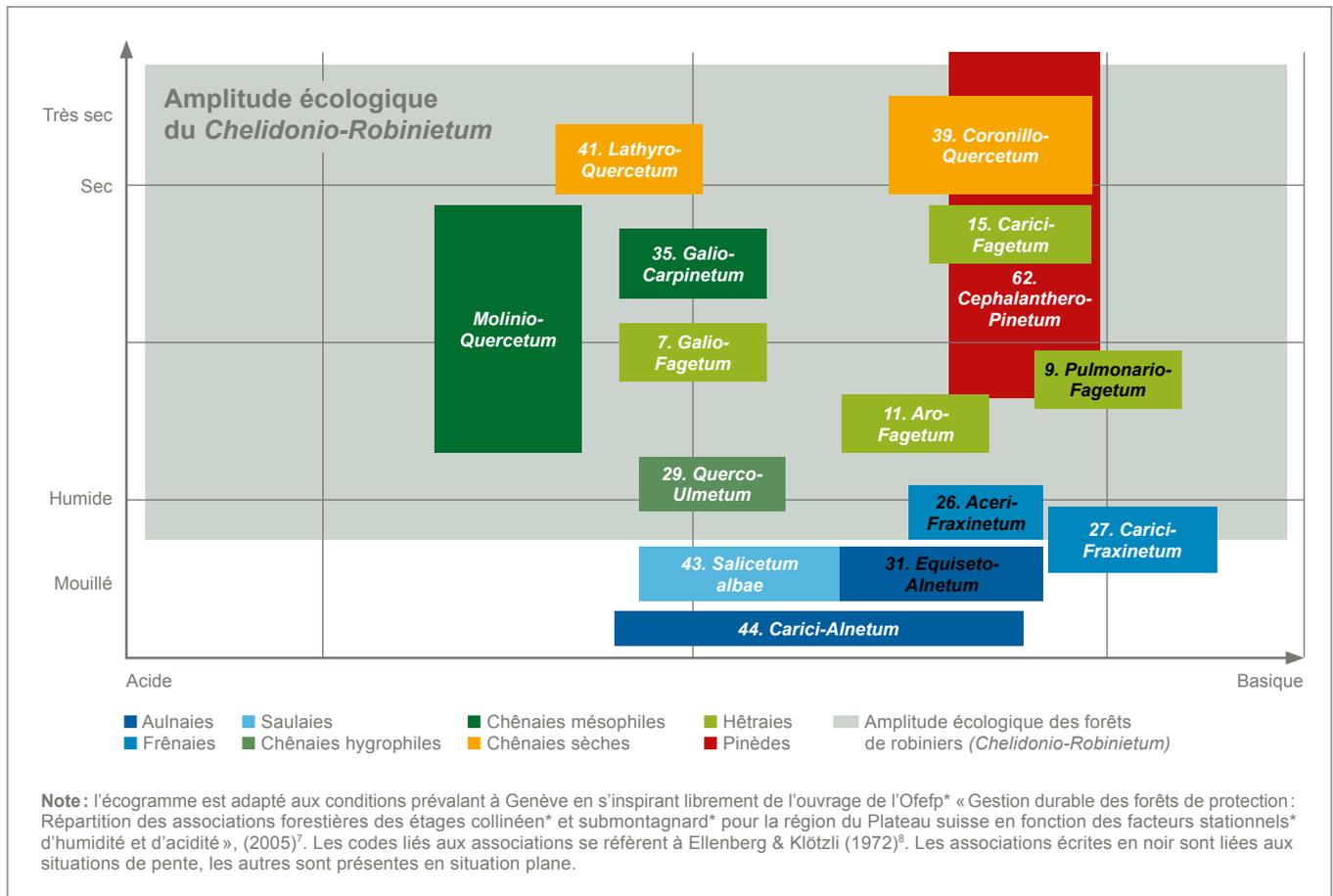
Dynamique

Les forêts de robiniers colonisent les sols perturbés. La dynamique de succession* végétale de ces forêts est peu connue. Elles peuvent, entre autres, s'installer à la suite des groupement à Buddléia (*Chelidonio-Robinion* : groupement à *Buddleja davidii*). Il est possible que ces formations évoluent à terme vers des chênaies à charmes.

Ecogramme

Les robiniers présentent une large amplitude écologique qui va du sec à l'humide, des substrats acides aux substrats

basiques⁶. Seuls les sols inondés en permanence sont un facteur limitant leur développement⁶.



Gestion

Depuis son introduction en Europe au début du XVII^e siècle^{1,2}, le robinier faux-acacia a été largement diffusé pour son intérêt ornemental, sa croissance rapide, la dureté de son bois et sa durabilité sans imprégnation, ainsi que pour sa capacité à enrichir les sols en fixant l'azote atmosphérique^{1,2}. A Genève, les robiniers ont longtemps été utilisés pour la stabilisation des talus¹, où ils ont ensuite prospéré grâce à leur aptitude pionnière* (forte capacité de germination, de croissance et de drageonnement*)², et donc héliophile*, leur permettant de s'installer très rapidement sur des surfaces ouvertes. Le robinier faux-acacia, grâce à sa capacité à fixer l'azote atmosphérique, peut coloniser des milieux* pauvres ou récemment perturbés⁹. Par contre, les terrains compacts, argileux et mal drainés ne lui conviennent pas, l'idéal étant les sols légers et filtrants, avec une alimentation en eau en profondeur¹⁰.

Dans les forêts du canton, la mauvaise qualité des tiges de cette essence est due essentiellement à l'absence de traitements sylvicoles plutôt qu'à des sols trop pauvres. Cette mauvaise qualité du bois ne permet de produire que des assortiments de faible valeur ajoutée comme du bois énergie*, des piquets ou des liteaux pour la construction de rambardes ou de panneaux.

Cette essence, naturalisée* en Suisse, est considérée par Info Flora comme une espèce invasive*¹¹. Elle s'avère particulièrement dynamique sur les stations sèches et chaudes¹¹. Dans ces secteurs, le robinier, une fois établi, est très difficile à combattre du fait de son aptitude à rejeter de souche et à drageonner*. En milieu forestier fermé, sa capacité à coloniser le terrain est bien moins problématique et l'action du forestier portera avant tout sur son confinement, tout en maintenant un degré de couvert suffisant pour éviter tout risque d'invasion à l'intérieur des massifs. Il s'agira d'exploiter au mieux les robiniers en veillant à ne pas favoriser une nouvelle colonisation dans les coupes, tout en préparant la succession par d'autres essences en station* plus concurrentielles dans des conditions de luminosité moyenne (comme le chêne, le hêtre, le tilleul).

Le régime sylvicole de la futaie irrégulière*, qui consiste à faire cohabiter sur une même parcelle de manière durable et pérenne des arbres de diverses dimensions, d'essences et d'âges variés, est à ce propos particulièrement bien adapté pour contenir le développement du robinier en forêt. Il permet de favoriser le rajeunissement des essences indigènes* au détriment du robinier grâce à une habile gestion de l'ambiance lumineuse du sous-bois et du couvert forestier.

Dans les milieux* ouverts et sensibles, comme dans les réserves naturelles ou les zones alluviales*,² le robinier pose de sérieux problèmes aux gestionnaires. Cette situation implique de planifier sur le long terme la mise en œuvre de mesures actives d'éradication, accompagnées de contrôles réguliers de l'efficacité des interventions. L'usage de produits chimiques en forêt étant proscrit par la loi, des mesures d'ordre mécanique doivent être envisagées comme l'anne-lage progressif* (en période de végétation) ou le dessou-

chage* permettant de diminuer le risque d'apparition de rejets* de souche ou de drageons* suite à un abattage¹². Afin d'éviter toute dispersion des graines dans des milieux récemment colonisés, il est préférable d'intervenir rapidement, au plus tard en début de floraison. Si les arbres en question sont implantés depuis plusieurs années, la période d'abattage n'est plus aussi importante, puisque le stock de graines constitué dans les sols est probablement déjà important.



Le saviez-vous ?

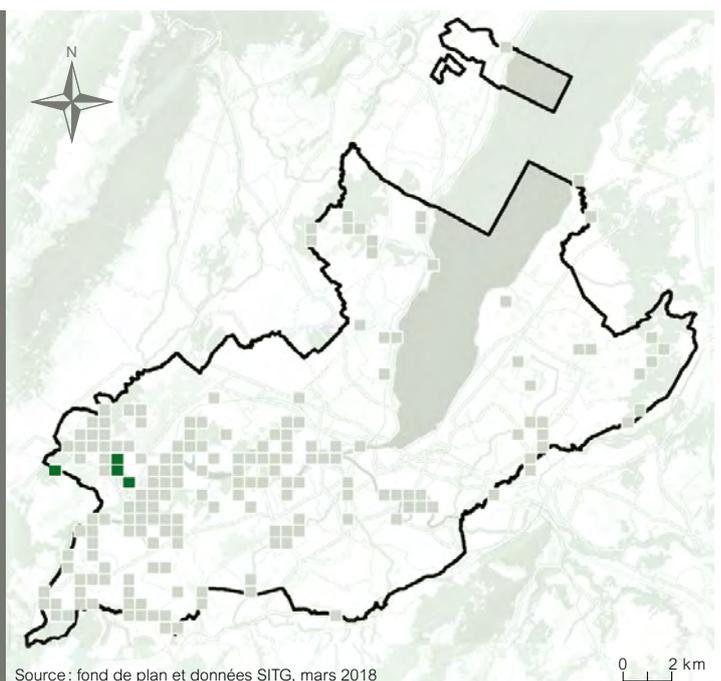
Les inflorescences du robinier faux-acacia font d'excellents beignets très parfumés⁵ ! Mais attention ! L'écorce, les graines ou les feuilles de l'arbre sont toxiques¹. Son bois, dur et imputrescible, est également très apprécié pour la fabrication de piquets, de poteaux, ainsi que pour la confection de parquets ou de meubles¹³.

Où observer ?

Le long de nombreux axes de communication.
Par exemple le long de la route des Molards (Russin).
En forêt, à la frontière franco-suisse, le lieu-dit Bois Brûlé (Dardagny) abrite un important peuplement de robiniers.

Quand observer ?

En mai-juin, pour admirer la belle floraison du robinier faux-acacia.



Espèces



Alliaire pétiolé
Armoise commune
Brachypode des forêts
Brome stérile
Chérophylle penché
Chélidoïne
Clématite blanche
Fusain d'Europe
Gaillet gratteron
Géranium herbe à Robert
Benoîte commune
Lierre
Robinier faux-acacia
Sureau noir
Torilis du Japon
Ortie dioïque

Alliaria petiolata
Artemisia vulgaris
Brachypodium sylvaticum
Bromus sterilis
Chaerophyllum temulum
Chelidonium majus
Clematis vitalba
Euonymus europaeus
Galium aparine
Geranium robertianum
Geum urbanum
Hedera helix
Robinia pseudoacacia
Sambucus nigra
Torilis japonica
Urtica dioica



Athous poilu
AUTRES Xylocope violet

Hemicrepidius hirtus
Xylocopa violacea



Espèces invasives*:

Chèvrefeuille du Japon (*Lonicera japonica*),
Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Illustrations



Benoîte commune (*Geum urbanum*)



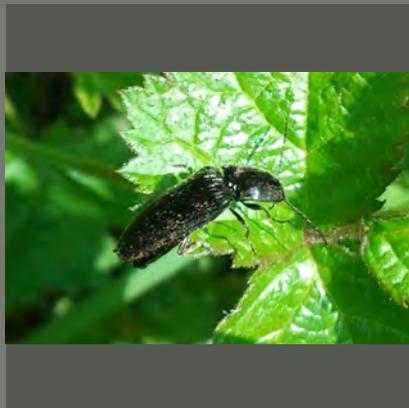
Alliaire pétiolée (*Alliaria petiolata*)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)



Lierre (*Hedera helix*)



Athous poilu (*Hemicrepidius hirtus*)



CRATAEGO-PRUNETEA

SAMBUCETALIA

Chelidonio majoris-Robinion pseudoacaciae

Chelidonio majoris-Robinetum pseudoacaciae

Références

1. Domaine Nature et Paysage, Fiche Info : Plantes exotiques envahissantes – *Robinia pseudoacacia* L., (2005)
2. Info Flora, fiche néophyte envahissante : *Robinia pseudoacacia*, (2012)
3. Delarze R. & Gonseth Y., Guide des milieux naturels de Suisse : Ecologie – Menaces – Espèces caractéristiques, Rossolis, Bussigny, 424 p., (2008)
4. Prunier P, Boissezon A., Figeat L., Mombrial F., Steffen J., Référentiel syntaxonomique genevois: Inventaire et descriptif succinct des associations végétales présentes dans le canton de Genève, Saussurea 47, p. 131-238, (2018)
5. Site web de la Ville de Genève, projet « Vive nos arbres », page sur le robinier faux-acacias : <http://www.ville-geneve.ch/themes/environnement-urbain-espaces-verts/arbres/decouvrir-arbres/robinier-faux-acacia/> (informations de février 2015)
6. Centre régional de la propriété forestière Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Le robinier faux-acacias, qualité du bois et sylviculture en Picardie, 10 p., (inconnu)
7. Fehner M., Burnand J., Carraro G., H.-U. Frey, P. Lüscher, Gestion durable des forêts de protection – Soins sylvicoles et contrôle des résultats : instructions pratiques, Annexe 2A: Détermination des types de stations, Ofefp*, 179 p., (2005)
8. Ellenberg H. & Klötzli F., Waldgesellschaften und Waldstandorte der Schweiz, Mitteilungen der schweizerischen Anstalt für forstliche Versuchswesen, n° 48 (4), p. 591-930, (1972)
9. Centre régional de la propriété forestière de Poitou-Charentes, Fiche essence sur le Robinier faux-acacia, 4 p. (2007)
10. Centre régional de phytosociologie agréé – Conservatoire botanique national de Bailleul, le Robinier faux-acacia, 4 p. (2015)
11. Mühlethaler, U., Eine Baumart gibt zu diskutieren. Mit Robinie in die Zukunft – oder den Neophyten bekämpfen? Wald Holz 91, n° 6, p. 35-38., (2010)
12. DGE-BIODIV*, Robinier – *Robinia pseudoacacia* L. F 4-9, Recommandations de lutte, 9 p., (2013)
13. Centre régional de la propriété forestière Rhône-Alpes, le robinier faux-acacia : un feuillu dur à valoriser, 4 p., (2010)



Auteurs Sophie Pasche, Stéphane Sciacca, Yves Bourguignon, Pascal Martin, Florian Mombrial, Patrice Prunier **Collaborateurs** Laure Figeat, Anne-Laure Maire **Illustrations** (Dans l'ordre d'apparition de gauche à droite et de haut en bas) : Manuel Faustino – Forêt de robiniers, Malotte, Route de Chancy (Chancy); DGNP – *Robinia pseudoacacia*; Robert Braitto – *Chelidonium majus*; Patrice Prunier – *Clematis vitalba*; DGNP – *Robinia pseudoacacia*; Jonas Duvoisin – *Geum urbanum*; Alison Lacroix – *Alliaria petiolata*; Patrice Prunier – *Sambucus nigra*; Florian Mombrial – *Hedera helix*; Mickaël Blanc – *Hemicrepidius hirtus* **Contributeurs** voir [ici](#).

Ce document appartient au corpus de fiches descriptives des milieux genevois. L'ensemble des fiches est accessible et téléchargeable [ici](#). Le mode d'emploi des fiches est accessible [ici](#). Les termes annotés (*) sont décrits dans le glossaire [ici](#). La liste des acronymes est accessible [ici](#). Date de publication : Mai 2020.